

Dans l'ensemble, les huit espèces les plus fréquentes dans les îles ont la répartition suivante :

— 4 probablement originaires d'Afrique du Nord, mais plus ou moins répandues dans le sud de l'Europe: *Messor barbara*, *Crematogaster Auberti*, *Plagiolepis Schmitzi*, *Camponotus sylvaticus*. La morphologie des ouvrières des îles laisse supposer une provenance plutôt berbère qu'européenne.

— 1 purement berbère: *Aphaenogaster crocea*, commune à Lampedusa et Conigli.

— 2 peut-être berbères de souche, mais allant loin vers l'Orient: *Messor sancta* est décrit de Palestine, d'où son nom, et *Tetramorium punicum* est signalé d'Égypte, Syrie, Russie méridionale et Turkestan. Vers le Nord-ouest, il n'atteint pas l'Italie.

— Enfin, *Tapinoma Simrothi* vient sans doute d'Asie mineure et son invasion en Afrique maghrébine doit être récente (2 à 3 siècles?).

Il est frappant de constater que ces Formicides sont une exception apparente aux règles de peuplement des îles. Par exemple, à la Galite, 9/10 des Coléoptères, des Isopodes, des Reptiles et des Mollusques sont manifestement importés d'Europe, soit par les anciens Romains, soit par les Napolitains actuels. Or, 8 à 10 espèces sur les 12 Fourmis connues appartiennent sans doute à des races nord-africaines. A Lampedusa, c'est le cas de 6 ou 7 espèces, et l'on y trouve même *Aphaenogaster crocea* et *Tetramorium biskrensis*, purement africains.

Expliquer cette exception est délicat. Il est possible que le facteur température soit ici l'essentiel; les Insectes sociaux paraissent plus sensibles que les autres aux chaleurs estivales, plus accentuées à la Galite et aux Pelagie qu'en Europe. Il est possible qu'à chaque été la concurrence locale ait sélectionné des espèces de Berbérie, mieux résistantes au climat que les immigrants européens.

3. BANALITE CONTINENTIALES RARES DANS LES ÎLES - CONCLUSION

L'examen des absences est souvent très instructif, mais naturellement on ne peut affirmer l'inexistence totale d'une Fourmi sur place, toute la faune d'une île n'étant jamais récoltée. La rareté locale d'une forme très commune sur le continent voisin est déjà intéressante à interpréter.

Voici donc une analyse sommaire sur 16 Formicides du sud-méditerranéen, dont la rareté insulaire peut surprendre le spécialiste. J'ai éliminé de cette liste les espèces plus ou moins forestières, fréquentes dans les îles boisées (Baléares, Port-Cros, etc.) mais nulles dans les sept îles dénudées ici décrites. Le manque de forêts explique en grande partie la rareté de *Ponera Eduardi* Forel, *Crematogaster scutellaris* Ol., des genres *Lasius* et *Leptothorax* et de plusieurs *Camponotus*; le seul banal ici est *C. sylvaticus* Ol., mal nommé car il préfère plutôt les pentes rocailleuses sans arbres. Passons donc aux Insectes abondants sur les parties dénudées du continent: